

CAHIERS NUMISMATIQUES

REVUE TRIMESTRIELLE
DE LA
SOCIÉTÉ D'ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

S O M M A I R E

ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

Une division massaliète inédite à l'empreinte de capriné

Jean-Albert Chevillon 3

L'iconographie du bronze IMONO (2e partie)

David de Gourcuff 9

Une série en or allié de type composite à l'ouest de l'Armorique

Louis-Pol Delestrée et Samuel Gouet 31

Restitution de la légende d'un denier « aux annelets » de *Cananis uicus*

Bernard Seguin 39

Les différents à la Monnaie d'Arras de 1642 à 1656

Fernand Arbez (†), Christian Charlet, Arnaud Clairand et Jacques Vigouroux 41

Les différents à la Monnaie de Lille de 1686 à 1715

Fernand Arbez (†), Christian Charlet, Arnaud Clairand et Jacques Vigouroux 45

**Un dépôt de monnaies polonaises et lituaniennes du XVIIe s.
découvert près de Cailly (Seine-Maritime)**

Thibault Cardon 49

Homère, le type Apollonius de Tyane

Julien Cougnard 53

ACTUALITÉS

**Jean Babelon (1889-1978), Une passion chaleureuse. Journée d'étude organisée
à l'École Nationale des Chartes le 9 février 2019 (report du 8 décembre 2018)**

Christian Charlet 57

NOTE DE LECTURE

***Monnaies impériales d'Annam*, par François Joyaux, 200 pages,
Éditions Victor Gadoury, Monaco, 2019**

Christian Charlet 60



facebook

UNE DIVISION MASSALIÈTE INÉDITE À L'EMPREINTE DE CAPRINÉ

Jean-Albert CHEVILLON

Dans le cadre des quelques fractions de l'obole de Marseille émises après le changement d'étalon des années 375 av. J.-C.¹, nous présentons une monnaie, d'une masse de 0,08 g, qui correspond au premier hémitartémorion (1/8^e d'obole) identifié pour cette époque. Avec son iconographie d'avvers particulièrement originale, ce spécimen offre plusieurs spécificités qui le rapproche incontestablement des groupes d'hémioboles à la tête de satyre / croissant de lune (OBP-31)² et de tétartémoria au coléoptère / croissant de lune (OBP-34)³. Nous en profitons pour détailler les origines typologiques de ces divisions, en confirmant leur filiation avec des séries massaliètes plus anciennes.

Nous donnerons, de cet exemplaire (Fig. 1), la description suivante : au droit, empreinte de capriné. Les deux sabots bien visibles. Bon relief. Absence de grènetis au pourtour. Au revers, croissant de lune. Pas de grènetis au pourtour. Poids : 0,08 g, diamètre : 6-5 mm. Coll. particulière (B.-du-Rh). Origine : commune des Pennes-Mirabeau (B.-du-Rh.)⁴.



Fig. 1

Le motif présent au droit de cet exemplaire, encore jamais rencontré sous cette forme, peut être considéré comme une création pure. De forme très réaliste, l'empreinte particulièrement bien réalisée correspond à celle d'un bouquetin ou d'un bouc (Fig. 2)⁵. On y détaille, les deux sabots en relief avec quelques traces d'usure sur les parties hautes. Leurs tailles respectives, légèrement différentes, montre toute l'étendue de l'art du graveur et le respect du détail anatomique. Concernant l'interprétation de cette image, nous pensons qu'elle doit être mise en rapport avec la tête de satyre présente au droit des hémioboles « au croissant de lune », dont ce spécimen représente pondéralement le quart de la masse. La gravure d'une empreinte de patte pouvant permettre, plus facilement, de par la petitesse du flan, d'évoquer au mieux

¹ CHEVILLON 2019 (à paraître). Dans ce travail, nous faisons une synthèse des grands trésors de cette époque en les positionnant dans le temps de par leur contenu (détail des groupes) et en définissant les moments charnières (en particulier le retournement de la tête vers la gauche et le changement d'étalon).

² FEUGÈRE, PY (Dicomon) 2011, p. 173.

³ FEUGÈRE, PY (Dicomon) 2011, p. 173-174. Les monnaies de ce groupe y sont qualifiées d'hémioboles, mais leur métrologie confirme qu'il s'agit bien de tétartémoria.

⁴ Ce spécimen fut montré en 2017 dans : <http://www.la-detection.com/dp/message-133334.htm>.

⁵ La visualisation d'une empreinte de sanglier, aux formes bien différentes, permet de confirmer qu'il ne peut s'agir de cet animal.

cette divinité terrestre, à corps d'homme, à cornes et à pieds de bouc ou de bouquetin. Au revers, la présence bien visible d'un croissant de lune est à mettre en relation directe avec ceux présents sur les groupes de divisionnaires à la tête de satyre (OBP-31) et au coléoptère (OBP-34). Un peu moins épais, mais de forme strictement identique, ce croissant de lune se distingue par l'absence de globules, ou points, placés entre ses pointes.



Fig. 2

Or, il est intéressant de constater que les hémioboles présentent, le plus souvent en cet endroit, deux globules, alors que les tétartémoria n'en compte généralement qu'un (Fig. 3)⁶. Bien qu'il existe quelques cas qui ne confirment pas cette règle, il est séduisant de proposer, par hypothèse, un système de facilitation visuelle permettant d'identifier la valeur de ces infimes fractions par le biais des globules.

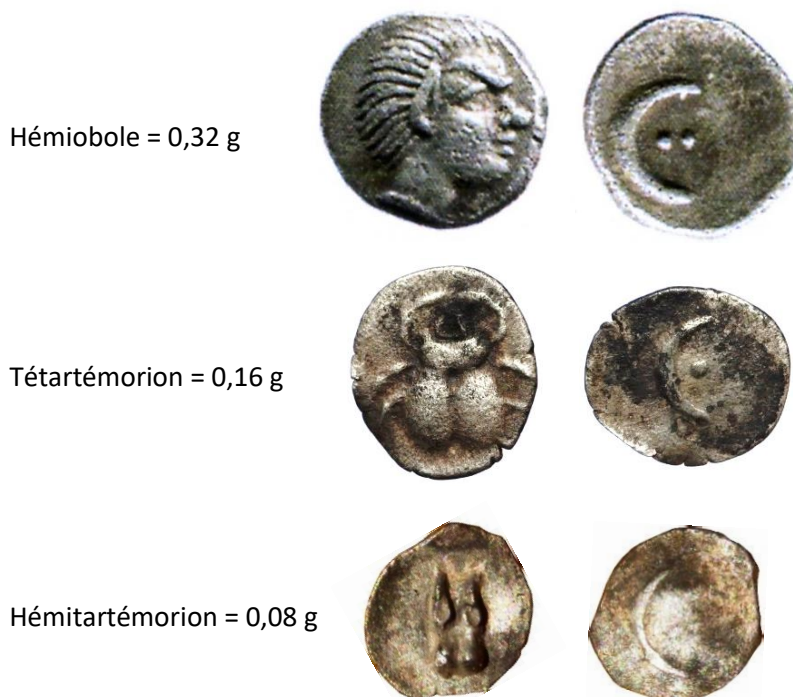


Fig. 3

⁶ Hémiobole : corpus G. Maurel, 2016, p. 73, n° 311 ; tétartémorion : wikimoneda.com, n° 6759.

Avec leurs flans moins épais, des motifs au style plus fin et des reliefs « atténués », ces frappes, désormais alignées sur l'obole de 0,63 g furent très certainement émises, pour faciliter les échanges dans l'environnement proche de la cité grecque. En tenant compte de la présence de ces monnaies dans une couche de l'île de Martigues confirmée pour la fin du III^e - début du II^e s.⁷, le créneau chronologique le plus large pour ces monnaies est à positionner entre les années 375 et la charnière III^e / II^e s. Cependant, la présence d'un hémiobole au croissant de lune (avec 2 points) au sein du trésor de la Courtine d'Ollioules⁸, qui contenait 16 drachmes « lourdes » émises entre les premières décades du III^e s. et le début de la première Guerre punique (264-241)⁹, sur lesquelles figurent, pour certaines, des croissants de lune aux formes proches, pourrait laisser penser qu'elles furent émises à la même époque au sein d'un système monétaire nouveau comprenant une drachme, un hémidrachme, une obole et ses fractions¹⁰.

La mise en évidence, pour la première fois, d'un groupe d'hémitartémoria à l'empreinte de capriné vient enrichir un petit ensemble cohérent, de divisionnaires massaliètes « au croissant de lune », émis au III^e s. av. J.-C. et aligné sur l'obole de 0,63 g. Très certainement de création pure, son motif d'avvers ramène, sous une forme simplifiée, à la tête de satyre « modernisée » de l'hémiobole dont elle représente le quart du poids. En dehors de la période archaïque du monnayage (phase B : vers 500 / vers 475), qui voit la frappe de quelques groupes d'hémitartémoria, ce nouveau spécimen est le seul autre représentant de ce type d'infimes fractions. Encore peu étudiées, jusqu'à ces dernières années, ces divisions « à la corne » ou au « croissant de lune », le plus souvent mal attribuées et mal datées, viennent confirmer, un peu plus, l'existence au sein de la production de l'atelier de Massalia, d'un besoin sporadique de divisionnaires.

⁷ Ecart 1992, p. 22.

⁸ Brenot 1989, p. 255, pl. 1, n° 11.

⁹ Corsi, Aulizio 2018, p. 168.

¹⁰ Il semble fort probable que des monnaies de bronze soient également émises à ce moment-là.

La filiation de ces frappes, à l'iconographie particulière, est à rechercher dans les séries massaliètes plus anciennes¹¹, d'époque préclassique (465-460 / vers 410), constituées d'hémioboles à la tête de satyre / corne (OBP-33)¹² (Fig. 4.1) et à la tête de satyre / roue¹³ (OBM-4) (Fig. 4.3). Ces monnaies sont respectivement accompagnées de leurs moitiés (tétartémoria) au coléoptère / corne¹⁴ (Fig. 4.2) et au coléoptère / roue (Fig. 4.4). Les poids théoriques de ces monnaies : hémiobole = 0,46 g et tétartémoria = 0,23 g correspondent à la moitié et au quart de l'obole en cours avant les années 375. On connaît, pour cette époque, un autre tétartémorion préclassique à l'hydrie / roue¹⁵.



Fig. 4

Il existe un autre petit ensemble, probablement un peu plus ancien que celui au « au croissant de lune »¹⁶, constitué d'un hémiobole à la tête de satyre / corne (OBP-32) (Fig. 5.1) et sa division : un tétartémoria avec un coléoptère/ corne (Fig. 5.2)¹⁷. Ces séries sont alignées sur l'obole de 0,63 g¹⁸.



Fig. 5

¹¹ A ce sujet, nous évoquons ces monnaies en ces termes « il faut noter que les motifs de ces hémioboles et quarts d'oboles préclassiques : tête de satyre, coléoptère, corne... seront repris sur des émissions ultérieures, avec des valeurs pondérales et des styles différents » (Chevillon 2016, p. 36).

¹² Dicomon 2011, p. 173. Chevillon 2015a, p. 10, fig. 1.

¹³ Chevillon 2014, p. 5-10. Il existe également un *unicum* avec une tête de satyre/crabe (Chevillon 2000, p. 5-6).

¹⁴ L'image d'un coléoptère apparaît pour la première fois sur un hémiobole postarchaïque (Chevillon 2002, p. 9 et Chevillon 2013, p.154-155).

¹⁵ Chevillon 2015b, p. 19.

¹⁶ Leur style un peu différent, le maintien de la corne des séries préclassiques sur leur revers et une métrologie qui pourrait s'avérer très légèrement supérieure, semblent aller dans ce sens.

¹⁷ L'attribution définitive de toutes ces séries à la production de l'atelier massaliète pose un problème de classement au sein du système informatisé du Dicomon. Elles devraient toutes s'insérer dans la série « à la tête de satyre » (OBM-4). Une remise à jour ultérieure, au travers d'une étude globale de ces divisions, s'impose donc désormais.

¹⁸ Plusieurs spécimens, à ces types, sont présentés dans le corpus 2016 de G. Maurel, p. 72 à 75.

BIBLIOGRAPHIE :

Brenot 1989, BRENOT (Cl.), Un trésor de monnaies de Marseille découvert sur le site de La Courtine d'Ollioules (Var), *BSNAF*, p. 252-259.

Chevillon 2000, CHEVILLON (J.-A.), L'hémiobole préclassique de Massalia à la tête de satyre et au crabe. *Cahiers Numismatiques*, S.E.N.A., n° 145, p. 5-6.

Chevillon 2002, CHEVILLON (J.-A.), Marseille : l'hémiobole postarchaïque au coléoptère. *Cahiers Numismatiques*, S.E.N.A., n° 151, p. 9-10.

Chevillon 2013, CHEVILLON J.-A., La phase postarchaïque du monnayage de Massalia, *Revue Numismatique*, n°169, Société Française de Numismatique, Paris, p. 135-158.

Chevillon 2014, CHEVILLON (J.-A.), Les variétés de l'hémiobole préclassique de Marseille à la tête de satyre / roue, *Annales 2013 du Groupe Numismatique de Provence n° XXVIII*, Aix-en-Provence, p. 5-10.

Chevillon 2015a, CHEVILLON (J.-A.), Marseille grecque : les rares hémioboles à la tête de satyre / corne du V^e s. av. J.-C., *OMNI 9*, p. 9-12.

Chevillon 2015b, CHEVILLON (J.-A.), Marseille grecque : un nouveau tértartémorion préclassique à l'hydrie, *Annales du Groupe Numismatique du Comtat et de Provence 2015*, Avignon, éditées en 2016, p. 19-20.

Chevillon 2016, CHEVILLON (J.-A.), Marseille grecque : les tértartémoria préclassiques au coléoptère, *OMNI 10*, juillet 2016, p. 32-36.

Chevillon 2019, CHEVILLON (J.-A.), Le trésor d'Avignon : un remarquable ensemble d'oboles massaliètes du IV^e et III^e s. av. J.-C. reprise des données, *RT SENA, Colloque d'Avignon (SENA-GNCP)*, 25 au 28 mai 2017, à paraître.

Corsi, Aulizio 2018, CORSI (J.), AULISIO (G.), The lions of Artemis, a die link study of the heavy drachms of Massalia, *Revue Numismatique 2018*, 175^e volume, p. 147-192.

Écart 1992, ÉCART (Ph.), Numismatique et archéologie, les apports des fouilles récentes de Martigues, mémoire de DEA, Université de Montpellier III.

Feugère, Py 2011 : FEUGÈRE (M.), PY (M.), *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530-27 avant notre ère)*, Éditions Monique Mergoïl et Bibliothèque nationale de France.

Maurel 2016, MAUREL (G.), *Corpus des monnaies de Marseille, Provence, Languedoc oriental, Vallée du Rhône (525-20 av. J.-C.)*, Éditions Monnaies d'Antan, 238 p.